

[Text]

has made possible the creation of the Centre of Canadian Studies that I am directing. It is a foundation which has ties on both sides of the border because the founder, William Donner, did live in both the United States and in Canada at one time or another. There are in effect two foundations, the William Donner Foundation in New York and the Donner Canadian Foundation with headquarters in Toronto. It is an organization which is not in any way suspect of being either one or the other and I think probably a very suitable one to turn to in instances like this. As I gather, the reason this particular scheme did not work was not because of the lack of intrinsic merit in the scheme but just because it was not properly organized. I just heard about it about three months ago and we tried to resuscitate it at that particular time, and it was already too late; but I certainly think something very similar would be appealing to those foundations.

Mr. Howard (Okanagan Boundary): Do you think it would be possible for this Committee to make representations through that Foundation for an offer to renew the proposal?

Professor Thomson: Yes, I would think it would be quite possible for your Committee to enter into contact particularly with the Donner Canadian Foundation in Toronto and tell them that you are interested in this kind of initiative and you would not like to see this project die completely. As I understand it the money has not yet been turned back to the Foundation.

Mr. Howard (Okanagan Boundary): Mr. Chairman, I think it would be a very valuable exercise for this Committee to engage on and I would like to suggest that as a committee we explore this possibility to see if we can develop more relations, more contacts with the Americans. I feel that many Canadians have developed a kind of a soap opera dislike of the United States and this is a luxury we cannot afford, and I think this has been very pointed out by the witness this morning. I feel that as a Committee we would have a responsibility to explore such an opportunity to see what we can do to develop better relations and more contact between these two very important groups in Canadian-American relations.

The Chairman: Thank you, Mr. Howard. I think we could very well explore that possibility.

Professor Thomson: Could I just add, Mr. Chairman, that if our Centre of Canadian Studies in Washington can be of any use in promoting this general objective, we would be delighted, whether you come down as members of an interparliamentary committee, as

[Interpretation]

création du Centre des études canadiennes dont je suis le directeur. Il s'agit d'une fondation qui a des liens des deux côtés de la frontière parce que le fondateur, William Donner, a vécu à la fois au Canada et aux États-Unis, selon les circonstances. Il y a deux fondations, en fait, à savoir la *William Donner Foundation* à New York et la *Donner Canadian Foundation* dont le siège est à Toronto. Il s'agit donc d'un organisme qui ne peut être soupçonné de partialité et qui serait très utile dans des occasions comme celle-ci. Selon moi, ce programme n'a pas eu de suite, non parce qu'il n'était pas méritoire, mais parce que l'organisation était défectueuse. J'en ai entendu parler il y a trois mois et nous avons essayé de le relancer, mais il était déjà trop tard. Je suis pourtant convaincu que quelque chose de fort semblable pourrait intéresser cette fondation.

M. Howard (Okanagan Boundary): Notre Comité pourrait-il envoyer des représentants auprès de cette fondation pour essayer de renouveler l'offre?

M. Thomson: Oui, je pense que ce serait parfaitement réalisable. Votre Comité pourrait très bien entrer en relations avec la fondation *Donner Canadian* à Toronto, en particulier. Dites-leur que vous vous intéressez à cette initiative et que vous ne voulez pas que le projet soit enterré. Si je ne me trompe, la fondation n'a pas été remboursée des sommes engagées.

M. Howard (Okanagan Boundary): Monsieur le président, il serait très utile alors que ce Comité entreprenne les contacts. Je voudrais proposer que le Comité explore cette voie pour voir si nous pourrions établir des relations plus étroites avec nos homologues aux États-Unis. Beaucoup de Canadiens nourrissent une haine mélodramatique des États-Unis; c'est là un luxe que nous ne pouvons nous payer comme l'a fait remarquer notre témoin, ce matin. Il me semble que le Comité doit se charger d'étudier cette possibilité afin de trouver le moyen d'emplifier et de resserrer les relations entre ces deux groupes qui revêtent une importance capitale dans les rapports canado-américains.

Le président: Nous pourrions certainement étudier cela, je vous remercie, Monsieur Howard.

M. Thomson: Je voudrais ajouter que si notre Centre des études canadiennes à Washington peut vous être utile pour mettre en œuvre ce projet, nous serions très heureux, que vous nous présentiez en tant que membres d'un comité interparlementaire ou en tant